NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

TCL mode lourd

Lundi 9 novembre 2026

Amplifier le mouvement pour gagner

Mardi 10 novembre, à l'appel de l'intersyndicale de l'Éducation nationale et des coordinations nationales étudiante et lycéenne, des dizaines de milliers de manifestants dans le pays ont réclamé la fin de Parcoursup, mais aussi des augmentations de salaire. Le 5, il y avait entre 600 000 et 1,5 million de manifestants, et entre 150 000 et 250 000 le samedi qui a suivi. Le gouvernement a beau tenter d'intimider avec ses interdictions de manifester et la violence débridée de sa police, rien n'y fait : le mouvement est loin de s'éteindre. Sa seule réponse a été le lancement d'une « concertation » avec les syndicats et les patrons qui non seulement a exclu les jeunes, mais a accouché de résultats dérisoires : une augmentation de 1,6 % du Smic, soit 23,65 euros, même pas le prix d'un café au comptoir par journée de travail ! Les travailleurs ne demandent pas l'aumône ! Du coup, la CGT et l'intersyndicale fonction publique appellent à une nouvelle journée de grève le 17 novembre.

Les lycéens, fer de lance du mouvement

Jusqu'à maintenant, le fer de lance du mouvement reste les jeunes, surtout les lycéens. C'est bien pourquoi le gouvernement amplifie sa répression : il suffit désormais que des lycéens se regroupent devant leur lycée pour que les flics chargent, en région parisienne comme à Rouen, Lyon, Marseille, Toulouse…

Ce que demandent les jeunes, c'est de pouvoir étudier dans des bâtiments corrects, avec suffisamment de profs pour leur enseigner. Surtout, ils réclament la fin du tri social que symbolise Parcoursup, cette machine à exclure les bacheliers par dizaines de milliers des études supérieures auxquelles ils ont droit, et qui les met en compétition permanente pour être « les plus performants » et espérer faire partie du dessus du panier.

Les revendications des jeunes rejoignent les nôtres !

Des revendications pas si différentes des nôtres ! Nous n'avons pas souffert de la canicule ? Au boulot, il nous faut être « performants », c'est-à-dire de nous crever à la tâche. C'est à nous d'assurer notre « employabilité », comme disent les patrons, une façon de nous rendre responsables par avance d'éventuels licenciements : du Parcoursup à vie, en quelque sorte. Pour des salaires minables qui font du sur-place alors que les prix galopent : il faut de véritables augmentations de tous les salaires, au moins 600 euros pour tous.

Les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros de dividendes en 2025, et ça s'accélère puisque les entreprises françaises cotées en ont versé 61 milliards (deuxième place mondiale !) rien qu'au deuxième trimestre 2026 ! Voilà où va une grosse partie des 211 milliards de subventions et exonérations dont bénéficient les patrons chaque année !

« Ce n'est pas à Matignon que nous aurons satisfaction ! »

Jeudi dernier, on a bien vu que la convergence des colères est possible : parce que les lycéens ont tenu bon, l'intersyndicale a appelé à la grève. Un premier succès qui aurait dû tout de suite en appeler d'autres. Pourquoi, en dehors de l'intersyndicale de l'Éducation, avoir laissé les lycéens seuls le 10 novembre ? CGT comme CFDT, FO et les autres ont préféré se précipiter à la « conférence sociale » de Lecornu, alors qu'il ne faisait aucun doute qu'elle ne donnerait aucune réponse sur les principales revendications des jeunes des moins jeunes.

Patrons et gouvernements ne céderont que si la grève se répand. Samedi 14, nous pourrons à nouveau manifester et nous faire entendre. Et, mardi 17, il faudra être encore plus nombreux en grève et dans la rue que le 5. Partout sur nos lieux de travail, c'est cette amplification de la grève et des manifestations que nous devons discuter, en nous organisant à la base, comme l'ont fait les jeunes. Pour mettre en place la lutte de la gagne !

Présidentielle 2027

SELMA LABIB

conductrice de bus



Soutenue par Gaël QUIRANTE

NPA RÉVOLUTIONNAIRES

« Souvenez-vous du 5 novembre »

Le 5 novembre dernier, aucun métro n'a circulé à Lyon. Et ce n'est pas en raison de la manifestation – certes très massive avec plus de 50 000 personnes – et des décisions de la préfecture, mais bien en raison de la grève aux TCL. Une grève très suivie au métro, en particulier au PC, mais également chez les conducteurs et AL de la A, ce qui ne s'était pas vu depuis des années !

Des salariés se sont également portés grévistes dans de nombreux autres services comme au tram, à la maintenance ou dans certains services administratifs, ainsi qu'au mode bus. Une mobilisation encourageante, à laquelle la direction de RDL ne s'attendait pas.

Mais il en faut plus pour faire céder les patrons : vivement la suite !

L'arme des travailleurs, c'est la grève

La prochaine date de grève interprofessionnelle sera le 17 novembre. Le succès du 5 dans certains services donne envie de leur emboîter le pas. Toutefois, la date du 20 avait commencé à circuler et ce sera vraisemblablement le prochain temps fort de la contestation. Mais si on voulait mettre toutes les chances de notre côté, la question de la « bonne date » ne devrait pas se poser : c'est la grève illimitée jusqu'à satisfaction qu'il faudrait mettre à l'ordre du jour !

En attendant, l'important, c'est de montrer notre détermination en décidant collectivement de suites rapides à chacune de nos grèves, et des revendications qu'on ne bradera pas à la première prime venue.

Et on verra combien de temps nos directions peuvent tenir !

Le piège de la (dé)prime !

La direction de RDL a dégainé une prime de 300 € maximum et 190 € en moyenne. Avec cette prime à coup unique, on fera deux ou trois pleins mais pas plus… Bref, ce n'est pas une solution à notre problème du coût de la vie ; en revanche, pour la direction, c'est une manière d'éteindre la contestation sociale qui est à l'œuvre dans le pays et dans nos entreprises (500 conducteurs de bus en grève le 15 octobre, pas de métro le 5 novembre…). Dommage que certains syndicats prévoient de se contenter de ce genre d'aumône, au mode lourd comme au bus. Ça fait bien sûr les affaires de nos directions, mais nos salaires, eux, méritent bien mieux !

Jusqu'ici tout va bien

Face aux mobilisations en cours contre la vie chère, le gouvernement vient d'annoncer 1,6 % d'augmentation du SMIC, seul revenu indexé sur l'évolution des prix. Pas vraiment une augmentation, donc, juste un « maintien à flot » pour plus de 2 millions de salariés. Pour cela, il a été revu trois fois cette année, pour un total de +5,28 %, et 2,74 % en moyenne.

Chez RDL, l'augmentation générale des salaires n'a été que de 0,9 %, et moins de 0,7 % en moyenne annuelle.

Pour un salarié au coefficient 210 avec 5 ans d'ancienneté, c'est près de 730 euros de manque à gagner sur 2026, et un écart de 110 euros mensuels en décembre…

No comment.

La gestion des SP, c'est compliqué…

Entre les LAC arrachées, les travaux et les coupures de lignes ordonnées par le préfet lors des manifestations, il faut dire que le mode dégradé est devenu monnaie courante par chez nous…

Le problème, c'est que les SP se font au détriment de nos conditions de travail. On en arrive à espérer être du « bon côté » pour ne pas trop subir. Il leur suffirait pourtant d'organiser les relèves en amenant des conducteurs des deux côtés, ainsi que l'ont suggéré certains conducteurs, pour nous permettre de souffler un peu. Pour ce qui est des jours de manif, le mieux reste encore de se mettre en grève pour ne plus subir !

… et les informations sur les autres lignes ont du mal à circuler !

Quand une ligne est en vrac, ce serait bien de nous mettre au courant. Cela nous permettrait de comprendre et d'anticiper les aléas que nous pourrions rencontrer sur notre trajet. Quant à la mise en place des SP, personne ne nous donne d'informations pour orienter les usagers…

De quoi nous permettre d'éviter bien des conflits avec les voyageurs !



Le manque de sommeil tue

Vendredi 6 novembre dans l'Ain, un accident de car a coûté la vie à une enfant et un étudiant, et blessé 29 autres. Ce drame aura même poussé le ministre des Transports Philippe Tabarot à présenter ses excuses, « collectivement ».

Et c'est bien la moindre des choses, car il est difficile de considérer le conducteur comme seul responsable de la tragédie. En effet, le collègue, en CDI, semble être un « monsieur tout le monde », qui risque maintenant de la prison. Pourtant, aucune consommation de stupéfiants, ni ce matin ni avant. Il avait pris son service à 5 h 30, ni en retard ni en avance.

Ça révèle bien les risques de la baisse de vigilance au volant, surtout quand on transporte des usagers.

D'où l'importance des pauses, des rythmes de travail et de sommeil, et, derrière, de toute l'organisation du travail. Mais ça, pas question pour les patrons qui préfèrent nous faire travailler plus pour gagner (pas beaucoup) plus…

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org